

Acqua Nostra 2050 en avant-première

À la fin juillet, Saveriu Luciani présentera son rapport baptisé « Acqua Nostra 2050 » à l'Assemblée de Corse. Avec les cadres de l'OEHC, il avait choisi symboliquement Ghisonaccia, au cœur de la Plaine orientale, pour expliquer les grandes lignes du schéma d'aménagement hydraulique de la Corse.

« Nous ne sommes pas des poseurs de tuyaux ou des vendeurs d'eau mais un outil majeur d'aménagement de la Corse ! Par ces mots, l'OEHC plante le décor : comment la Corse peut-elle relever le défi de l'eau pour les 30 prochaines années ? L'eau, ressource vitale, est au cœur de la stratégie de développement du territoire. Ce plan entend répondre durablement aux effets du dérèglement climatique ; il doit sécuriser les activités agricoles et permettre de doubler les surfaces de production, conformément à l'objectif d'autonomie alimentaire prôné dans le

Padduc. »

Marie-Line Casabianca, cheffe du service ingénierie, et Camille Ceccaldi, cellule d'hydroclimatologie, ont défini préalablement le cadre général : adaptation au changement climatique, hausse des températures, tarissement de la ressource hydrique, augmentation de la population et adéquation besoins ressources.

Le schéma d'aménagement se décline en quatre grandes étapes, du court terme, jusqu'à 2022, à l'après-2040. Si se terminent désormais les opérations PEI 4, la suite concernera la mise en conformité réglementaire des barrages et la poursuite des extensions de réseaux et des conduites de transferts. Sur la Plaine orientale se projettent une nouvelle retenue (Vadina) et la rehausse du barrage de l'Alisgjani.

« C'est dans cette optique que se construit aujourd'hui à Strada



C'est devant des élus et des représentants du monde agricole qu'a eu lieu la présentation d'« Acqua Nostra 2050 ».

STEPHANE GAMANT

di l'acqua entre Golu et Fiumorbu, dans ce chantier majeur de la Corse du XXI^e siècle, qui pèsera 600 millions d'euros dans un plan pluriannuel d'investissement, lequel devra impérativement

s'accompagner d'une révolution culturelle et culturale pour un autre 'rapport à l'eau', conclut le président de l'Office d'équipement hydraulique de la Corse.
STEPHANE GAMANT